

Axe 1 – Education, socialisation, trajectoires

L'axe 1 du projet du GRESCO, s'inscrit dans la continuité de l'axe 1 précédent « Trajectoires et certifications : sociologie des apprentissages ». Les thématiques des apprentissages, des configurations pédagogiques, des matrices disciplinaires, ou de la sociologie du diplôme, notamment, seront poursuivies. Cet axe marque cependant des inflexions et de nouvelles entrées au GRESCO.

Nous tenons clairement à inscrire cet axe dans le champ de la sociologie de l'éducation et de la socialisation, tout en mettant en exergue l'analyse des trajectoires. En premier lieu, les politiques et les réformes qui tentent depuis plusieurs décennies de transformer le champ de l'éducation se heurtent au constat récurrent des inégalités que produit et reproduit le système éducatif. Ces situations inédites (la (re)constitution des champs disciplinaires, la massification scolaire et universitaire, l'inclusion de « nouveaux publics », les injonctions à individualiser voire personnaliser les parcours, l'emprise des questions d'insertion et d'accès à l'emploi, les formes renouvelées de socialisation familiale, le poids des territoires, etc.) invitent plus que jamais à questionner le fonctionnement de la « société éducative contemporaine » et comment se (re)produit, dans un implacable renouvellement, les inégalités de parcours et de destin social. Aussi l'espace éducatif est-il appréhendé au GRESCO comme un lieu de l'expression de rapports sociaux conflictuels, au prisme des questions sociales qui émergent de ces récentes transformations. Nous cherchons en effet à comprendre comment cette problématique de la conflictualité irradie la sphère éducative à travers l'analyse d'une diversité de processus sociaux, mis au jour par un ensemble d'enquêtes et de terrains de recherche. Notre éventail de questions et de démarches s'oriente autour du dévoilement des mécanismes producteurs de rapports sociaux et éducatifs conflictuels qui participent de la reproduction du champ éducatif : qu'est-ce qui (se) joue dans la fabrication des disciplines scolaires et dans leurs modes différenciés d'appréhension ? En quoi les diplômes participent à ce mouvement ? Dans quelle mesure les pratiques éducatives et socialisatrices produisent-elles des trajectoires différentielles ?

Les travaux menés au GRESCO dans la période précédente ont mis en exergue le poids des formes plurielles de socialisation (familiale, juvénile, politique, sportive, territoriale, etc.) sur les parcours. Ainsi, au-delà de ces questionnements spécifiques de la sphère éducative, l'axe 1 explore les processus de socialisation entendus comme la confrontation à un ensemble de normes, mais également comme modalités de participation à des entités collectives. Les travaux inscrits dans le champ de la socialisation politique y seront pris en compte : comment se constituent les logiques sociales de l'engagement ? En articulation avec les questions soulevées dans l'axe 2, l'axe 1 thématise aussi plus explicitement que dans l'accréditation précédente les recherches inscrites dans le champ de la déviance scolaire : comment l'institution éducative constitue-t-elle et applique-t-elle ses normes ? Enfin, la question des univers privés ou locaux (famille, territoire rural) est mobilisée dans cet axe en questionnant les façons dont ces configurations jouent sur les processus socialisateurs de la petite enfance ou de la jeunesse.

Sociologie des disciplines et des matrices disciplinaires

Les travaux relatifs à la sociologie des disciplines sont investis à travers par exemple le prisme original des langues étrangères, lues comme biens linguistiques ayant une répercussion symbolique. Cette sociologie des disciplines est éclairée par une analyse des pratiques de distinction culturelle et nourrie par une approche sociohistorique des biens linguistiques. C'est bien la question des savoirs qui est ici en jeu, notamment des savoirs académiques, dont il s'agit de comprendre les modalités de production et d'écriture. La question des matrices disciplinaires est également reprise à travers l'analyse des effets différenciés de la socialisation universitaire sur les pratiques étudiantes, tant du point de vue de la réussite scolaire que des modes de socialisation étudiants. Ces travaux qui étaient réalisés sur le contrat précédent à partir de la focale des étudiants sont poursuivis à partir d'un angle inédit : celui d'une sociologie des enseignants du supérieur. La question des savoirs et de la transmission des savoirs des astrologues en Inde est également explorée dans une approche anthropologique.

Sociologie du diplôme

Les travaux relatifs à la sociologie du diplôme font l'objet d'investigations nouvelles dans le prolongement de travaux initiés avec le colloque sur le centenaire du CAP, puis prolongés avec celui de Lille sur les 30 ans du Bac pro. La problématique du diplôme sera ici pensée non plus comme une catégorie de classement des élèves, étudiants ou apprentis, comme c'est souvent le cas en sociologie de l'éducation, mais comme un « objet » en tant que tel, notamment dans une dimension comparative européenne ou autour des « mémoires d'acteurs ». Cet objet ouvre sur la thématique des usages sociaux du diplôme, sous l'angle notamment de l'injonction à la professionnalisation qui irradie à présent des pans entiers du système scolaire et universitaire. Comment interpréter cette injonction ? Quels sont les modes de socialisation professionnels ainsi escomptés ? La question de la formation professionnelle des futurs ouvriers et employés, que ce soit par la voie scolaire ou par l'alternance, continue d'être explorée avec désormais une dimension internationale (comparaison avec la Suisse, l'Allemagne) et une dimension socio-historique (centenaire de la loi Astier, fondatrice de l'apprentissage contemporain, en 2019). La question de l'alternance est revisitée à travers certains champs professionnels particuliers comme la coiffure.

Socialisation familiale, scolaire et politique

La question de la socialisation est abordée ici dans des univers aussi variés que ceux de la famille, des amis et de l'école, qu'il s'agisse de la petite enfance ou de la jeunesse rurale. Des recherches sont réalisées portant sur les modes de garde des jeunes enfants ou sur l'analyse des conditions sociale de vie et de destin des jeunes filles issues de classes populaires rurales. La socialisation est également abordée en lien avec l'axe 3 à travers le champ politique, notamment à partir de terrains d'enquête concernant les engagements politiques et militants des classes populaires. Il s'agit d'approfondir le questionnement sur les logiques sociales de l'engagement et de ses fluctuations, en diversifiant les objets (contextes de mobilisation, types d'organisation, niveaux d'engagement, caractéristiques sociales des militants) et les approches. D'autres terrains

sont explorés comme ceux de la justice à travers l'étude des processus de socialisation des jurés populaires.

Trajectoires et parcours

La question des trajectoires et des parcours a toujours constitué un des thèmes structurants des travaux du GRESCO. Les trajectoires ne sont pas appréhendées ici dans leur dimension individuelle et subjective mais à partir de la prise en compte d'un ensemble de déterminants. Les déterminants spatiaux sont notamment pris en compte à travers l'analyse des processus ségrégatifs dans l'espace scolaire et leur influence sur les inégalités et les parcours scolaires. Les situations de handicap sont également analysées dans leur propension à déterminer les parcours de socialisation, d'éducation et d'insertion. La compréhension des situations de handicap est éclairée ici par la prise en compte des contextes individuels et sociaux en inscrivant ces derniers dans le temps : elle peut se lire sous la forme de trajectoires sociales et de conditions institutionnelles de suivi des personnes handicapées produisant des « carrières morales » ou en lien avec les transitions biographiques qui jalonnent un parcours de handicap.

La question des trajectoires et des parcours est également travaillée par la prise en compte des publics les moins dotés du système éducatif et universitaire. Les approches longitudinales initiées dans le cadre de la recherche « Parcours » sont remobilisées pour nourrir les analyses de ces « nouveaux » publics scolaires à l'aune notamment des enjeux de « transitions » : la transition entre les études et l'insertion professionnelle est explorée par l'étude des stages de fin d'études en Master, lors d'une enquête longitudinale s'étendant jusqu'aux deux années post-master ; les sorties sans qualification du système de formation sont mises en correspondance avec d'autres qui sont le fait d'étudiants qualifiés ou hautement qualifiés, comme ceux titulaires d'un master, qui éprouvent des difficultés d'insertion professionnelle.

À cheval entre l'axe 3 et l'axe 1, la problématique des trajectoires et des parcours est aussi étayée par les travaux réalisés dans le cadre du projet ELFE (Etude Longitudinale Française depuis l'Enfance) en collaboration avec l'Unité Mixte INED-INSERM-EFS). L'exploitation de la base de données ELFE de 20 000 enfants pendant 20 ans permet d'analyser les pratiques d'éducation (et de soins) des enfants au cours des premières années et les formes évolutives que prennent les relations entre les mères, pères et leurs enfants au cours de la même période en rapportant ces pratiques aux trajectoires parentales. Dans la phase actuelle de l'enquête, il s'agit d'analyser les pratiques d'éducation et de soins des enfants au cours des premières années, et les formes évolutives que prennent les relations entre les mères et pères et leurs enfants au cours de la même période. L'exploitation sociologique de l'enquête entend rendre compte des variations de ces pratiques et de ces relations, par les trajectoires sociales des mères et des pères, leurs socialisations morales, les conditions de vie et les structures familiales, mais également en prenant en compte le sexe de l'enfant et sa place dans la fratrie. Parallèlement, l'exploitation des données ELFE avec une autre équipe (CURAPP) produira des données complémentaires pour générer une étude longitudinale de la socialisation et du développement des enfants qui grandissent actuellement au sein de familles homoparentales. Enfin, il est envisagé d'exploiter de nouvelles données autour des « 2 ans », et « 3,5 ans » de la cohorte ELFE. Il s'agit de suivre, pas à pas, les parents et les enfants (école maternelle, pratiques éducatives,

activités physiques, rapport au corps, socialisation de genre, quartier et voisinage, acquisitions de l'enfant, etc.). L'élaboration d'un projet collectif (type région ou ANR) sur cette période est envisagée au sein du GRESCO.

Ordre et désordre scolaires

Des travaux sont développés enfin autour de la thématique des élèves « indésirables ». Les terrains seront constitués d'établissements « populaires », afin d'analyser les modes de recomposition et de division du travail associés à la prise en charge des élèves considérés comme déviants, « inenseignables ». Est notamment explorée la pratique désormais routinisée de l'exclusion d'un cours, ainsi que les processus d'ethnisation de l'espace scolaire. Celle-ci est ainsi appréhendée comme un analyseur des transformations qui affectent aujourd'hui l'espace éducatif en particulier les espaces plus ségrégués. Au-delà du cas particulier des exclusions temporaires, cette problématique interroge plus largement les évolutions des métiers œuvrant dans le champ de la vie scolaire (Conseillers Principaux d'Éducation, Assistants d'Éducation). Il s'agit d'interroger les conditions d'accès à ces métiers, les articulations avec d'autres groupes professionnels, les représentations associées à leurs fonctions. Les travaux sur les ruptures scolaires sont également poursuivis en élargissant les travaux déjà réalisés au cas particulier des élèves scolarisés en milieu rural et à la question du genre.

Chercheurs impliqués dans cet axe : Alexis Avdeeff, Choukri Ben Ayed, Romuald Bodin, Etienne Douat, Hugo Dupont, Henri Eckert, Laurence Ellena, Armelle Giglio-Jaquemot, Pierig Humeau, Marie-Hélène Jacques, Marie-Hélène Lechien, Catherine Leclerq, Gilles Moreau, Marie-Pierre Pouly, Fanny Renard